

Les différences

Comment s'enrichir des différences ? On glisse facilement de « je te donne ma différence » à « je t'impose ma démocratie ». Comment remonter la pente, alors que nous devons faire face à une crise de l'universel ?

Construire au-delà de l'engagement militant une montée vers l'universalité est une préoccupation que certains philosophes ont volontairement délaissée. Michel Foucault, qui dans les années 1970 soutiendra aussi bien les luttes contre les prisons, les asiles, les foyers pour immigrés de la Sonacotra et les combats de libération féministes ou homosexuels, ne s'interrogera pas sur les formes communes et les liens entre ces différents combats anti-institutionnels. Il y verra l'action de minorités d'avant-garde qui participent d'un mouvement plus large de contestation de ce que l'on appellerait aujourd'hui la modernité classique : une société individualiste qui a conservé de la société holisme des institutions et des modes de fonctionnement qui n'obéissent pas au primat de

LA NOUVELLE ORIGINE

l'individu sur le collectif, mais au primat de la logique de normes sur les comportements individuels. Foucault ne cherchera pas le dessein qui relie les différentes pièces de la contestation, il se contentera de légitimer chacune de ces luttes.

En revanche, Herbert Marcuse, dans *L'Homme unidimensionnel*¹, critiquait le primat d'une certaine forme de rationalité, la supériorité attribuée à certains rôles et à certains profils conventionnels qui écrasaient de leur légitimité la société et ses évolutions. La contestation réelle de la société ne s'opérait plus entre les classes sociales, elle était portée par différents mouvements minoritaires, notamment par les mouvements indigènes, et ceux dont l'histoire avait été imposée par l'Occident.

Rétrospectivement, il faut être conscient que cette pensée-là a conduit les années 1970 et en partie les années 1980 à reconnaître la différence comme valeur. Non seulement chez les philosophes et les sociologues, mais bien plus largement dans la société tout entière. Ainsi, même si le mouvement punk, le *no future* ou la philosophie postmoderne invitaient à vivre dans l'immédiat, les comédies musicales comme *Starmania* et les chanteurs tels Jean-Jacques Goldman et Daniel Balavoine, par exemple, chantaient la différence. Ils lançaient un appel à une aventure latérale : la découverte innombrable de ce qu'est

1. Herbert Marcuse, *L'Homme unidimensionnel*, Éditions de Minuit, 1968.

L'UNIVERSALITÉ

la diversité humaine, la diversité des aspirations, la réalisation et la production en permanence d'une complexité issue de la multitude de choix qui sont faits par les uns et les autres dans l'accomplissement de leur vie... Les serveuses qui ne veulent plus être automates.

À cette époque, l'idée de différence semble être une valeur clé de la société. Alors qu'elle exprime une vraie représentation de l'homme et de l'universalité, elle subira en France une sorte de répression.

Si l'on définit l'universalité de l'humain à partir de la seule approche de l'intelligence rationnelle, de la capacité à construire des raisonnements et à mettre en pratique une intelligence ordonnée, dans une société où les machines font cela mieux que les hommes, on s'engage dans la voie sans issue d'un universalisme abstrait. Dans cette vision héritée de la modernité classique, à l'individu abstrait correspond la question de l'égalité.

À l'inverse, si l'on définit l'homme par la relation, l'enjeu devient celui du développement personnel, de l'expression des capacités de chacun sans que les trajectoires aient besoin d'être identiques, sans qu'on soit tenté de souscrire à un universalisme abstrait. L'être dans la relation est porté par la valorisation de la différence.

Ce n'est pas parce qu'on définit l'homme par la relation que l'on doit pour autant rouvrir les questions d'un autre temps sur le relativisme culturel et tenir pour également légitimes toutes les pratiques

LA NOUVELLE ORIGINE

de l'autre. En revanche, on arrive à une vision très différente de l'homme.

Or, la petite catastrophe qui s'est produite en France dans l'histoire des idées tient au fait que toute cette interrogation philosophique sur la personne et l'identité comme relation s'est évanouie au milieu des années 1980. D'une certaine façon, le livre *La Pensée 68*¹ de Luc Ferry et Alain Renaut date assez bien ce repli et la mise à mort de la pensée différentialiste française.

Culturellement, nous n'avons pas fini d'en payer le prix parce que le débat d'idées se voit porter un coup d'arrêt. La capacité de la France à donner le « la » dans cette réflexion sur les nouveaux critères de la sociabilité, de ce que représente l'homme, de ce qu'il faut comprendre, de cette recherche d'une nouvelle universalité s'éteint pour plus de deux décennies.

Les relectures de Freud par Jacques Lacan, de Nietzsche par Michel Foucault, de Marx par Louis Althusser formaient un ensemble de pensée qui justement accueillait et démultipliait cette pensée de la différence. C'est tout cela qui sera balayé par cette réaction intellectuelle qui favorisera comme un retour aux concepts républicains de la modernité classique.

La chasse systématique de l'imaginaire a lieu dans

1. Luc Ferry et Alain Renaut, *La Pensée 68 – Essai sur l'antihumanisme contemporain*, Gallimard, 1985.

L'UNIVERSALITÉ

les années 1980, avec une valorisation progressive de l'universalisme abstrait et l'émergence de mouvements sinon créés à son initiative, du moins soutenus par le monde politique, comme SOS-Racisme.

Sur fond d'idées généreuses, d'énergies positives, un mouvement comme Médecins sans frontières ou l'idée même de droit d'ingérence sont fondamentalement marqués par une idée d'universalisme abstrait. Leur ombre ressemble parfois au meilleur de ce qu'a pu être le projet colonial dans son désir d'apporter le progrès... au besoin, les armes à la main.

Ainsi, sur tous les sujets qui touchent aux différences, immigration, racisme, diversité, cette époque cruelle exprimera toujours une valorisation en acte de l'universalisme abstrait.

Les enjeux des années 1970 et des luttes anti-institutionnelles remettaient en cause les éléments de subsistance de la société holiste dans la société individualiste moderne. Aujourd'hui, l'état de l'évolution des idées fait que les concepts clés mêmes de la notion d'universalisme sont désarticulés par le jeu des cultures du monde et par le besoin d'inventer quelque chose de neuf qui puisse venir se substituer aux idéaux d'hier.